

**northwest**

**Beaune2013**  
Festival International du Film Poisson  
Prix du Jury

BAC FILMS  
présente

**Beaune2013**  
Festival International du Film Poisson  
Prix de la Critique

# northwest

UN FILM DE  
**MICHAEL NOER**

AVEC  
GUSTAV DYEKJAER GIESE, OSCAR DYEKJAER GIESE,  
LENE MARIA CHRISTENSEN, ROLAND MØLLER,  
NICHOLAS WESTWOOD, DULFI AL-JABOURI

DURÉE : 1H31 - FORMAT : 1.85 - SON : 5.1 - NATIONALITÉ : DANEMARK

**DISTRIBUTION**

**BAC** FILMS  
88, rue de la Folie Méricourt  
75011 Paris  
Tél. : 01 53 53 52 52  
[www.bacfilms.com](http://www.bacfilms.com)

**SORTIE LE 9 OCTOBRE 2013**

Matériel presse téléchargeable sur [www.bacfilms.com](http://www.bacfilms.com)  
facebook/NORTHWEST Le Film

**PRESSE**

Moonfleet  
Matthieu Rey & Mounia Wissinger  
10, rue d'Aumale - 75009 Paris  
Tél. : 01 53 20 01 20  
[matthieu-rey@moonfleet.fr](mailto:matthieu-rey@moonfleet.fr)



# synopsis

Nordvest est l'un des quartiers multiethniques les plus pauvres de Copenhague.

Casper, jeune homme de 18 ans, y vit avec sa mère, son petit frère et sa petite sœur. Il s'acharne à joindre les deux bouts en vendant des biens volés à l'un des chefs des gangs du quartier.

Quand le crime organisé arrive à Nordvest, la hiérarchie au sein du quartier change et Casper y voit une chance de monter en grade. Bientôt, il est projeté dans un monde de drogues, de violence et de prostitution entraînant son frère dans son sillage.

Alors que les choses s'aggravent, l'aire de jeu de leur enfance devient un champ de bataille.

# note d'intention

NORTHWEST est l'histoire de Casper, le fils aîné d'une famille de 3 enfants, qui a beaucoup de responsabilités à la maison, et qui est peu respecté dans la rue. Il se laisse tenter par les opportunités que lui offre un nouveau voyou de la cité. Les ambitions de Casper déclenchent une spirale de violence dans le quartier de Northwest et vont mettre sa famille en danger.

Nous parlons beaucoup des jeunes délinquants mais nous en savons très peu sur eux. Que se passe-t-il réellement dans les rues ? Comment peut-on commencer simple voleur et finir meurtrier? Comment les jeunes survivent dans la rue ? Qu'est-ce qui les animent?

Northwest aborde la recherche de sa place dans la cité et de la lutte pour la conserver. Il s'agit de trouver et de défendre son clan, que ce soit parmi les délinquants ou au sein de sa propre famille.

C'est un drame de gangsters, écrit au rythme des battements du cœur de la rue. Je voulais décrire la lutte de ce jeune homme qui essaie de maintenir sa famille unie. C'est ma manière de saluer les jeunes garçons du quartier Northwest de Copenhague.

MICHAEL NOER





# entretien avec Michael Noer

CE N'EST JAMAIS PRÉCISÉ DANS LE FILM MAIS *NORTHWEST* TIENT SON NOM D'UN QUARTIER D'UNE BANLIEUE DE COPENHAGUE.

C'est un des endroits du pays où l'on trouve une grande mixité de populations, issues d'origines très variées. La plupart de ses habitants sont issus d'une seconde génération d'immigrés de nombreux pays. C'est vraiment l'incarnation du melting pot dans ce qu'il a de plus vibrant mais également celle d'un étonnant clash des cultures, que je voulais montrer dans ce film. C'est un des quartiers où vivent beaucoup de délinquants et de petits caïds mais où pourtant la vie semble en apparence paisible.

*NORTHWEST* ÉVOQUE AUSSI L'IDÉE D'UNE DIRECTION...

C'est une des raisons qui m'a fait choisir ce titre, le fait qu'il puisse se référer à un endroit précis mais aussi à quelque chose de plus vague, de plus étendu. Au-delà de ça, cette

idée de direction est au cœur du film : ses personnages principaux manquent de repères, ce qui les amène à prendre le mauvais chemin dans leurs vies. Comprendons-nous bien : cela n'a rien à voir avec une idée de morale autour du crime, mais bien plus de construction personnelle lorsqu'on manque de bases. Comme les garçons du film, j'ai grandi sans père, j'ai la chance de ne pas être devenu un criminel, mais je me suis retrouvé dans les gamins de seize, dix-sept ans que j'ai rencontré à *Northwest* lors de la préparation du film. J'ai trouvé ma voie en faisant des films, eux ont malheureusement trouvé la leur dans ce milieu en se créant des pères de substitution.

*NORTHWEST* EST TRAVERSÉ PAR DES FRATRIES : CASPAR ET ANDY, JAMAL ET ALI, VOIRE MÊME BJØRN ET THEIS, QUI ONT UN RAPPORT SEMI-FRATERNEL. PLUS QU'UN POLAR, *NORTHWEST* SERAIT-IL UN FILM SUR LA NOTION DE FAMILLE ?

Exactement. Mon premier film de fiction, *R*, parlait des conditions de vie dans une prison pour hommes. *Northwest* tourne peu ou prou autour des mêmes thèmes. A vrai dire, l'environnement de ces deux films est très basique. Je ne m'intéresse pas beaucoup à l'originalité mais bien plus à

un aspect réaliste des choses. Lorsque nous avons écrit le scénario de *Northwest*, le lien avec le film de genre était entretenu par un suspense. Cependant, le cœur émotionnel du film reste ce principe de cellule familiale. Par exemple la relation entre Casper et sa petite sœur Freya est très paternelle.

CELA POSE AUSSI L'IDÉE D'UNE COMPARAISON ENTRE LE SYSTÈME HIÉRARCHIQUE D'UN GANG ET D'UNE FAMILLE...

Je suis très clair sur ce sujet : la fascination du gang pour ces deux garçons est dangereuse, le confort ou la structure familiale qu'il leur procure n'est qu'une manipulation : les liens avec cette «famille» mafieuse n'ont rien à voir avec l'amour, mais avec l'argent, qui reste une valeur superficielle. Mais c'est précisément le flou de ce rapport qui me fascine dans le monde criminel.

AVANT *R* ET *NORTHWEST* VOUS AVEZ RÉALISÉ DES DOCUMENTAIRES. ON EN RETROUVE DES TRACES DANS CES DEUX FILMS, QUE CE SOIT EN LES NOURRISSANT DE FAITS RÉELS, OU EN Y FAISANT JOUER DES ACTEURS NON-PROFESSIONNELS. POURQUOI ÊTRE PASSÉ À LA FICTION ?





Pour préparer *R* ou *Northwest*, j'ai rencontré beaucoup de prisonniers ou de délinquants et ai été particulièrement frappé par une chose : ils idéalisent totalement des personnages de fiction, comme Tony Montana dans *Scarface* de De Palma alors que leurs vies ont de quoi nourrir des films encore plus dingues. Il y a vraiment un lien très fort et très étrange entre la réalité et la fiction, qui curieusement nourrit une certaine humanité. La plupart des malfrats que j'ai rencontré pour documenter *Northwest* vénèrent Tony Soprano, qui est un psychopathe mais avec qui on adorerait aller boire une bière. J'ai ressenti la même empathie pour ces gens. En fait j'ai croisé pas mal de «vrais» Tony Soprano...

LA SÉRIE *LES SOPRANOS* PARLE EN FILIGRANE D'UNE CERTAINE CLASSE OUVRIÈRE AMÉRICAINE. *NORTHWEST* EST TRAVERSÉ PAR UN ASPECT SOCIOLOGIQUE. DANS QUELLE MESURE VOULIEZ-VOUS COMMENTER LES ÉVOLUTIONS DU SYSTÈME SOCIAL DANOIS AVEC CE FILM ?

J'ai voulu utiliser le milieu criminel comme une réflexion sur mon pays. C'était déjà le cas avec *R* : montrer comment une société traite ses prisonniers revient à montrer comment elle fonctionne. Avec *Northwest*, je voulais expliquer

comment une séparation entre classes se met en place, comment un certain racisme peut s'en dégager. Au début du film, il n'y a aucun problème de conflit racial, les gens vivent ensemble, selon un système de valeurs, fragile mais qui tient encore. Il va voler en éclat à partir du moment où le rapport à l'argent devient fondamental, où des opportunités d'en gagner plus apparaissent. Le parallèle avec tout cela, et c'est aussi bien valable aujourd'hui au Danemark qu'en France ou dans beaucoup de pays, c'est le rôle de la peur. Ceux qui savent l'installer, que ce soit des chefs de gang ou de partis politiques, prennent le pouvoir.

Je crois qu'on ne peut malheureusement pas changer cet état de fait dans le milieu criminel, mais j'espère que c'est encore possible en ce qui concerne la politique. Il y a actuellement une vraie dérive au Danemark, où en assimilant de plus en plus les immigrés à de potentiels criminels, les politiciens jouent sur cette peur.

EN QUOI LE CINÉMA POURRAIT-IL JOUER UN RÔLE LÀ-DEDANS ?

En tant que spectateur, j'adore voir des films qui me divertissent, me donnent un sentiment d'évasion. En tant que cinéaste, je me dois de faire des films basés sur des

univers dont je peux apprendre, comprendre quelque chose. Mais ça ne veut pas dire que ça doit être des films bouffis de morale. D'où le lien au cinéma de genre qui permet de divertir le public, tout en les amenant à se poser des questions. Je prépare mon prochain film qui sera sur des personnes âgées et suis ébahi par ce que les gens que je rencontre peuvent m'apprendre sur moi-même, à quel point je peux me refléter dans leurs propres expériences : lorsqu'ils avaient mon âge, ils faisaient face aux mêmes problèmes.

POUR EN TERMINER AVEC LA QUESTION DU FILM DE GENRE : COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS QU'IL EXISTE AUJOURD'HUI UNE TRADITION BIEN PLUS FORTE DU ROMAN NOIR QUE DU FILM NOIR NORDIQUE ?

La principale réponse est technique et économique mais ça vient aussi du fait qu'il y a longtemps eu en Scandinavie de la part de l'industrie cinématographique un désintérêt ou un rejet pour le cinéma de genre. Ça s'est débloqué avec *Morse* de Tomas Alfredson qui doit être notre premier film fantastique depuis cinquante ans. La faute à une sorte de snobisme culturel nordique, mais les choses bougent : je suis de la génération des années 80 ; on a grandi avec les

jeux vidéos, les comics, on a eu accès aux films de genre hollywoodiens comme aux séries Z. Ça a nourri un certain appétit... Pour ce qui est du comparatif avec les romans, c'est beaucoup plus pragmatique : pour écrire un livre, il suffit d'un écrivain et de son imagination. Pour faire un film, il faut réunir une équipe et surtout des financements, le risque est plus important.





# Michael Noer

Michael Noer est né en 1978 au Danemark. Diplômé en 2003 de l'Ecole Nationale du Film du Danemark, il réalise les documentaires *Vesterbro* en 2007 et *Wild Hearts* en 2008. *R*, son premier film co-réalisé avec Tobias Lindholm en 2010, reçoit le Nordisk Film Award et le Carl Theodor Dreyer Award en 2011.

*Northwest*, son second long métrage, a été sélectionné au Festival International du Film de Göteborg et au Festival International du Film de Rotterdam.

## filmographie sélective

### RÉALISATION

2013 | Northwest

2010 | R (co-réalisé avec Tobias Lindholm)

### SCÉNARIO

2013 | Northwest

2010 | R (co-écrit avec Tobias Lindholm)

# liste artistique

CASPER.....Gustav Dyekjær Giese  
ANDY.....Oscar Dyekjær Giese  
BJØRN.....Roland Møller  
OLIVIA.....Lene Maria Christensen  
ROBIN.....Nicholas Westwood  
JAMAL.....Dulfi Al-Jabouri

# liste technique

RÉALISATION.....Michael Noer  
SCÉNARIO.....Michael Noer  
PRODUCTEURS.....René Ezra & Tomas Radoor  
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE.....Magnus Nordenhof Jønck  
MONTAGE.....Adam Nielsen  
SON.....Kasper Janus Rasmussen





Création graphique : Clément Argouarc'h | Crédit photos © Magnus Nordenhof Jønck